

aux portes du Vatican et attaqua furieusement quelques fidèles attachés au pape. Ces émeutiers étaient armés de sabres et de poignards, et firent de terribles ravages.

Le lendemain, le colonel du premier régiment pontifical n'a échappé à la mort que par la fuite.

Passons maintenant aux horreurs qui se commettent en France. La Prusse, dans la guerre actuelle, tient à prouver qu'elle est encore plongée dans les horreurs de la barbarie et ses soldats se montrent chaque jour d'une atrocité à faire frémir. Dans les environs de Brisach, quinze villages voisins ont été brûlés. Quant aux exécutions, elles sont de chaque instant et des plus cruels.

Un officier Prussien ayant été tué, dans un village, un grand nombre de Uhlans sont entrés dans ce village, ont mis tous les hommes dans l'église, en leur ordonnant de choisir trois d'entr'eux afin qu'ils fussent fusillés.

A Aubigny, le curé ayant refusé de livrer l'église aux Prussiens, qui voulaient en faire une écurie, on l'a aussitôt arrêté et mis à mort à coups de bayonnettes.

Dans l'Eure, les Prussiens ont accompli les mêmes actes. Quand ils rencontraient de la résistance, ils allaient jusqu'à clouer les mains de leurs victimes, avec leurs bayonnettes, avant de les fusiller.

Dans un village près de St. George sur l'Eure, le curé, le maire et trois gardes nationaux, furent éventrés à coups de sabres.

Pour le malheur de la France, ajoutez à ces horreurs des infamies qui déshonorent ce peuple magnanime qui, depuis tant de siècles, trace la voie de l'honneur aux autres peuples. - Son gouvernement provisoire est descendu si bas qu'il décore des bandits Italiens. Il s'est humilié au point d'accorder